

N° 5
Juin
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
11. VIGNINOUS Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANOAH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkissgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONALE

1. KOFFI Simplicie Yao, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KOFFI Lath Franck Eric, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambu, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/347477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>ANALYSE STATISTIQUE DES PARAMETRES MORPHOMETRIQUES DU BASSIN ET SOUS-BASSINS VERSANTS DE LA LOEME AU SUD-OUEST DE LA REPUBLIQUE DU CONGO</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 1-13
2	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 14-27
3	<u>SYSTEMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) ET ACTIVITÉS DE DURABILITÉ POUR LA PRÉSERVATION DES ZONES ET/OU AIRES PROTÉGÉES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CACAO (SACO) AUPRÈS DE SES COOPÉRATIVES</u> ZOMBO Jean Philippe N° Page : 28-39
4	<u>INCIDENCES DE LA DISPARITE DE L'OFFRE DE TRANSPORT SUR LA MOBILITE ENTRE LES COMMUNES DE THIONCK-ESSYL ET DE SANTHIABA MANJAQUE (REGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SENEGAL)</u> COLY Roger, NDOUR Salemond, SENE Abdourahmane Mbade N° Page : 40-55
5	<u>POLITIQUES URBAINES ET EQUIPEMENT DE LA VILLE DE VAVOUA AU CENTRE OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> ASSANGBE Clarisse YAO Kouassi Ernest N° Page : 56-70
6	<u>VOLS DE MOTO DANS LA VILLE DE TOUMODI : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES</u> AFFORO Guy Matthieu Ettien, N'GUETTA Yah Edwige Bénédicte épouse GBOKO, SYLLA Makémisa, KOFFI Brou Émile N° Page : 71-83
7	<u>RYTHME CLIMATIQUE ET EVOLUTION DES MALADIES LIEES A L'EAU A PARAKOU</u> AHODJIDE Soulémane, KOMBIENI M. Frédéric, VODOUNOU K. Jean-Bosco N° Page : 84-100
8	<u>EXPLOITATION DU BOIS-ÉNERGIE ET VULNÉRABILITÉ DES ÉCOSYSTÈMES DE SAVANE DANS LA COMMUNE DE OUAHIGOUYA AU NORD DU BURKINA FASO</u> OUOBA Pounyala Awa N° Page : 84-113
9	<u>IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA BIOMASSE DANS LA RESERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI AU CENTRE SUD DU NIGER</u> IBRAHIM MOUSSA Saidou, MAHAMADOU MOUDI Rachid, SOULEY Kabirou N° Page : 114-124
10	<u>VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET PRODUCTION DE LA MANGUE DANS LE DÉPARTEMENT DE FERKESSÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Wongnigue, ASSEMIAN Assiè Emile, KOFFI Kan Alexis N° Page : 125-138
11	<u>DYNAMIQUE DES PARCOURS DE LA ZONE PASTORALE DE NIISSA AU BURKINA FASO</u> ZONGO Abdoul Rasmané, YARGA Hahadoubouga Paul, KOLLOGO Philippe, OUÉDRAOGO Lucien, YAMÉOGO Lassane N° Page : 139-153

12	<u>DISTRIBUTION ECOLOGIQUE DE VITEX DONIANA (SWEET) ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME AU SUD EST DU BENIN</u> PANOUMASSI MINNAHI CAROL WESLEY, ODJOUBERE JULES N° Page : 154-168
13	<u>TENDANCES DES TEMPERATURES ET DES PLUIES EXTREMES EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA STATION SYNOPTIQUE DE LOME, GRAND LOME, TOGO</u> Kossi KOMI N° Page : 169-179
14	<u>SYSTEME DE REGULATION DU FONCIER DANS LA COMMUNE URBAINE DE BIRNI N'GAOURE (REGION DE DOSSO)</u> HASSANE SALEY Alimatou, DAMBO Lawali, ANDRES Ludovic N° Page : 180-192
15	<u>CONTRIBUTION DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LA REALISATION DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES ET LEUR ACCES A LA TERRE : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE KAMBILA, CERCLE DE KATI, AU MALI</u> Antoinette AKPLOGAN, Modibo Zoumana COULIBALY, Bagara Z. COULYBALY N° Page : 193-206
16	<u>IMPACTS DES PRATIQUES AGROPASTORALES SUR LA QUALITÉ DES RESSOURCES EN EAU DE LA COMMUNE DE QUINHI</u> GANDJI Gbènanpon Constantin, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma N° Page : 207-221
17	<u>LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPERDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS PRÉFECTURES DE DABOU</u> One Enoc GUEDE N° Page : 222-236
18	<u>OBSTACLES À LA CULTURE NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Yao Julien N° Page : 237-250
19	<u>LE ROBINET, UN COMMUN À GÉRER DANS LES CÉLIBATORIUM DE LA VILLE DE KOUDOUGOU (BURKINA FASO)</u> Abdoul Karim BAZIE N° Page : 251-259
20	<u>ANALYSE DE CORRELATION ENTRE L'ANTHROPISATION DES SOLS ET LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE JACQUEVILLE</u> ZONKOUAN- KOUAME Badjo Ruth Virginia N° Page : 260-270
21	<u>CROISSANCE DE L'ÉGLISE VASES D'HONNEUR À ABIDJAN : ENTRE TERRITOIRES, RÉSEAUX ET STRATÉGIES D'EXPANSION</u> YAO Adou Yao Emmanuel, NASSA Dabié Désiré Axel N° Page : 271-286
22	<u>CONTRASTES GRANULOMETRIQUES ET RESILIENCE COTIERE ENTRE MBOUR ET DJIFFER (PETITE-COTE, SENEGAL)</u> Djiby YADE, Mamadou THIOR, Tidiane SANE, Ibra FAYE, El hadji Balla Dieye N° Page : 287-302
23	<u>PERMANENCES ET DIVERSITES RITUELLES DU POST-PARTUM EN COTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE CHEZ LES PEUPLES SENOUFU, EBRIE ET BAOULE</u>

	Aya Larissa Clotilde N'GUESSAN, Boua André AOUA, Yao Jean-Aimé ASSUE N° Page : 303-313
24	<u>CRISES CLIMATIQUES ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PRODUCTEURS PAR LES VARIETES A CYCLE COURT DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE 5 (BENIN)</u> Guy Cossi WOKOU N° Page : 314-328
25	<u>PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE ET CHOIX THERAPEUTIQUES LIES AUX PRATIQUES MECANIQUES CHEZ LES REPARATEURS AUTO-MOTO A KORHOGO</u> Faustin GUEI, YEDONOU GBO Brou Emmanuel, Didier Kouamé KONAN, Émile Brou KOFFI N° Page : 329-342
26	<u>CRISE SECURITAIRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO</u> Dobéni Abdoulaye DOFINI, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA, Pawendkigou Isidore YANOOGO N° Page : 343-356
27	<u>IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES SUR LA CULTURE DU RIZ DANS LA REGION DE GBÊKÊ : ANALYSE DU BILAN HYDRIQUE PAR FACETTE TOPOGRAPHIQUE</u> Christian Michel LATH, Saï Pou SOUMAHORO, Kouakou Jonathan GNIAMIEN N° Page : 357-371
28	<u>COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : QUEL PROFIL INSTITUTIONNEL DES ONG DE BOUAKÉ ? (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Yessongui Lucien, KOUAKOU Bah N° Page : 372-386
29	<u>VALORISATION DE BIOGAZ DANS LES UNITES DE TRANSFORMATION DU MANIOC EN GARI DANS LA COMMUNE DE KETOU AU SUD BENIN</u> Cyrille TCHAKPA N° Page : 387-395
30	<u>L'EXPLOITATION ARTISANALE DU GRAVIER PAR LES FEMMES, DANS LA VILLE DE TAHOUA</u> IBRAHIM Younoussi N° Page : 396-409
31	STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL) COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 410-422
32	<u>RESEAUX, DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET INTEGRATION SOCIOÉCONOMIQUE DES RESSORTISSANTS BURKINABÉS VERS/À ABIDJAN</u> Konan Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue, KOUADIO Datté Anderson, Aloko-N'Guessan Jérôme N° Page : 423-437
33	<u>PRATIQUES D'AMENAGEMENT : ENTRE DIVERSITE ET HOMOGENEITE VEGETALE SUR LES SITES ETUDIÉS DE BADAGUICHIRI, NIGER</u> Sala Harouna Yanoussa, Bahari Ibrahim Mahamadou N° Page : 438-452
34	BONNES PRATIQUES A PRENDRE EN COMPTE POUR MONTER UN SYSTEME DURABLE EN APICULTURE DANS LE NORD-BENIN Estelle Carine F. AKPOVO, Euloge OGOUWALE, Pocoun Damè KOMBIENOU N° Page : 453-467
35	<u>GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO</u> Fatimata SANOGO, Fatoumata KABORE, Ignace BAGRE, Blami DIALLO

	N° Page : 468-480
36	<u>HERITAGES COLONIAUX ET EVOLUTION DES MODES DE GESTION DES RESERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, BURKINA FASO</u> SOME Touobèwèrè Noël N° Page : 481-492
37	<u>EFFETS ENVIRONNEMENTAUX DES SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA AU SUD BÉNIN</u> GUEDENON Dèhou Janvier, DOVONOU Sègbégnon Nicole, IDRISOU Akim Babatoundé, GIBIGAYE Moussa N° Page : 493-507
38	<u>HABITAT ET EXPOSITION A LA CHALEUR : ANALYSE COMPARATIVE DES QUARTIERS PRECAIRES ET RESIDENTIELS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)</u> Salif Sangare, Brama Kone, Adja Ferdinand Vanga, Etienne Yao Kouakou, Madina Doumbia, Iba Dieudonné Dely, Guéladio Cissé N° Page : 508-519
39	<u>OCCUPATION DU SOL ET CONFORT THERMIQUE EN MILIEU TROPICAL URBAIN : UNE ANALYSE SPATIALE DES JOURNEES CHAUDES A ABIDJAN</u> Yao Anicet ZOUZOU, Iba Dieudonné DELY, Brama KONE, Madina DOUMBIA, Bernard Ossey YAPO, Guéladio CISSÉ N° Page : 520-534
40	<u>ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)</u> YEO Bèh N° Page : 535-547
41	<u>PERCEPTION PAYSANNE DES POTENTIALITÉS FERTILISANTES DES LIGNEUX DANS LE SYSTÈME PARCS AGROFORESTIERS DE KOKOLOGHO (PROVINCE DU BOULKIEMDÉ : BURKINA FASO)</u> Joël OUEDRAOGO, Frédéric BATIONO, Zelbié BASSOLE, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME No Page : 548-559
42	<u>TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE</u> N'Dri Ernest KOUADIO, Abou DIABAGATE, Brice Lauria Amani KOUADIO N° Page : 560-574
43	<u>DYNAMIQUE DE LA CULTURE DE L'ANACARDE ET EMERGENCE DES CONFLITS RURAUX DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KARAKORO</u> YÉO Watagaman Paul, YÉO Siriki, YÉO Navanhan, Arsène DJAKO N° Page : 575-587
44	<u>VULNERABILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST)</u> MAMA Justin A., WOKOU Guy, YABI Ibouaïma N° Page : 588-602
45	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 603-617
46	<u>DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Moussa KONE N° Page : 618-628

47	<u>CONTRAINTES A LA GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROJETS D'AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES A ADJOHOUN DANS LA BASSE MOYENNE VALLEE DE L'OUEME AU BÉNIN</u> BASSAOU Razakou, ISSA Mama-Sanni, DJESSONOU Sèngla Franco-Néo Camus, OGOUWALÉ Euloge N° Page : 629-642
48	<u>CONTEXTE DE L'AVÈNEMENT DES EXPLOITATIONS AURIFÈRES SEMI MÉCANISÉES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'EXPLOITATION ILLÉGALE DE LA MINE DE PAPARA</u> DOH Franck Thibaut, KONAN Hyacinthe Kouame N° Page : 643-655
49	<u>ENSEIGNANT ROBOT ET RESPONSABILISATION DU SUJET APPRENANT</u> KOUASSI Kouakou Valère N° Page : 656-669
50	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 670-681
51	<u>REGARD CRITIQUE SUR LA TYPOLOGIE DES PRODUITS UTILISÉS DANS L'ACTIVITÉ DE TEINTURERIE ARTISANALE DE BAZIN ET RISQUES SANI TAIRES : CAS DU QUARTIER HABITAT-EXTENSION, DANS LA COMME D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> SYLLA Yaya N° Page : 682-691
52	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 692-705
53	<u>INEGALITES DE GENRE ET ACCÈS AU FONCIER AGRICOLE DES FEMMES RURALES DE LA SOUS-PREFECTURE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)</u> Akotto Urich Odilon ASSI N° Page : 706-716
54	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET MOBILITÉ URBAINE DANS UNE LOCALITÉ EN MUTATION : LE CAS DE NAPIÉLÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Lath Franck-Éric N° Page : 717-728
55	<u>PH, CONDUCTIVITÉ ÉLECTRIQUE ET GRANULOMÉTRIE DES SOLS AGRICOLES APRÈS AMÉNAGEMENTS DU MARIGOT DE BIGNONA AU SENEGAL</u> Léopold Mougabie BADIANE, Babacar Sadikh YATTE, Boubou Aldiouma SY, Adrien COLY N° Page : 729-742
56	<u>CADRES LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE DE L'ACCÈS AU FONCIER ET À L'IMMOBILIER À N'DJAMÉNA AU TCHAD : ENTRE NORMES FORMELLES ET PRATIQUES INFORMELLES</u> Labary KIRBÉ, N'Dilbé TOB-RO, Ernest HAOU N° Page : 743-757
57	<u>LES IMPACTS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2023 SUR LES ACTIVITES TOURISTIQUES EN COTE D'IVOIRE</u> KLO Fagama N° Page : 758-767
58	REVENU, GENRE ET TERRITOIRE : LES LEVIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE

	<p><u>L'ACTION CLIMATIQUE DES MÉNAGES RIVERAINS DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BÉNIN</u> Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR N° Page : 768-777</p>
59	<p><u>USAGE DES MEDIAS SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION PUBLIQUE DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.</u> OKOU DENIS ROMEO BOLOU N° Page : 778-790</p>
60	<p><u>LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Amenan Justine KOUADIO, Zady Edouard ZOGBO, Konan KOUASSI, Arsène DJAKO N° Page : 791-783</p>
61	<p><u>DYNAMIQUES DES PRESSIONS ANTHROPIQUES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX MULTI-SOURCES DANS LES RETENUES D'EAU DU DISTRICT DES SAVANES (CÔTE D'IVOIRE) : DE LA CONTAMINATION PHYSICO-CHIMIQUE À L'IMPASSE DE LA POTABILISATION</u> Klo Lydie KONE, Pébanagnanan David SILUE N° Page : 784-798</p>
62	<p><u>ATTITUDES ET PRATIQUES DES USAGERS DE DEUX-ROUES MOTORISÉS À OUAGADOUGOU : UN DÉFI POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE</u> Stanislas Marie Maximilien BAMAS N° Page : 799-813</p>
63	<p><u>ANALYSE DES RISQUES SANITAIRES ET PREVALENCE DES PATHOLOGIES ENVIRONNEMENTALES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE LA VIANDE DE PORC DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)</u> Mathieu Gnanké NIAMKE N° Page : 814-822</p>

LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE

THE MASSIFICATION IN PUBLIC SECONDARY SCHOOLS IN THE CITY OF BOUAKE

Amenan Justine **KOUADIO**, Doctorante, Université Alassane Ouattara-Bouaké, brou2015@gmail.com

Zady Edouard **ZOGBO**, Docteur, Université Alassane Ouattara-Bouaké, ed.zogbo@yahoo.fr

Konan **KOUASSI**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara-Bouaké, Kouassikonan50@yahoo.fr

Arsène **DJAKO**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara-Bouaké, djakoarsene@yahoo.fr

Résumé

La dysfonction du système éducatif constitue un véritable problème dans les villes ivoiriennes. Bouaké, une ville ivoirienne, fait face à la surpopulation scolaire depuis les années 2000. Ainsi, durant la période de 2011 à 2015, les dépenses publiques consacrées à l'éducation des enfants sont passées de 350 milliards à 695 milliards, représentant une croissance annuelle de 18,7 %. C'est dans ce contexte que la ville de Bouaké a bénéficié du soutien d'institutions telles que l'UNICEF, la BAD et le Programme Présidentiel d'Urgence (PPU) en Côte d'Ivoire. Malgré la construction et la réhabilitation des écoles, les résultats restent faibles en raison de dysfonctionnements dans la gestion des ressources au sein des écoles. Cette étude a été réalisée sur un échantillon de 350 personnes, composé d'enseignants, d'apprenants et de membres des personnels éducatif. Une enquête par questionnaire, des entretiens et la recherche documentaire ont été utilisés comme technique de collecte de données. La méthode mixte est utilisée comme méthode d'analyse des données. Les résultats de l'étude révèlent une surcharge des salles de classe. Cette surpopulation a des répercussions sur les pratiques d'enseignement, qui deviennent moins efficaces. Elle occasionne la détérioration des équipements et des matériaux scolaires et met en évidence l'écart entre les objectifs des réformes éducatives et la réalité sur le terrain.

Mots-clés : Massification scolaire, infrastructures scolaires publiques, enseignement secondaire, Bouaké

Abstract

The dysfunction of the educational system constitutes a real problem in Ivorian cities. Bouaké, an Ivorian city, has been facing school overcrowding since the 2000s. Thus, during the period from 2011 to 2015, public spending dedicated to children's education increased from 350 billion to 695 billion, representing an annual growth of 18.7%. It is in this context that the city of Bouaké benefited from the support of institutions such as UNICEF, the African Development Bank (ADB), and the Multi-Year Emergency Plan (PPU). Despite the construction and rehabilitation of schools, results remain low due to dysfunctions in resource management within schools. This study was conducted on a sample of 350 peoples, composed of teachers, learners, and members of the educational staff. A questionnaire survey, interviews, and documentary research were used as data collection technique. The mixed method is used as the data analysis method. The study results reveal classroom overcrowding. This overpopulation affects teaching practices, which become less effective. It causes the deterioration of equipment and school materials, and highlights the gap between the objectives of educational reforms and the reality on the ground.

Keywords : School massification ; school infrastructure, public school ; school education ; Bouaké

Introduction

La ville de Bouaké est bâtie sur une superficie de 71,79 km² et compte une population de 636 719 habitants (INS, 2021, p. 29). Elle connaît une urbanisation aussi rapide à l'instar des

autres villes du pays avec un taux qui tourne autour de 50,3% (INS, 2021, p. 4). L'urbanisation augmente les besoins en équipements scolaires. La croissance démographique de la ville de Bouaké, sa situation géographique, l'inégale réparation et l'insuffisance des établissements scolaires secondaires publics occasionnent une massification dans ces établissements. Cette massification est caractérisée par la hausse des effectifs des élèves par salle dans les établissements scolaires secondaires publics. Selon les statistiques scolaires de la région de Gbêkê (2021), les effectifs des élèves dans les établissements scolaires enregistrent une croissance annuelle moyenne de 1,15 %. Ainsi, Les parents d'élèves, les élèves, les enseignants et les responsables de l'éducation sont tous confronté à ce problème de massification qui ne fait que s'accroître ces dernières années dans les villes du centre en particulier celle de Bouaké. Dès lors, il convient de s'interroger sur le diagnostic de la massification dans la ville de Bouaké, les effets induits par cette massification dans les établissements secondaires publics et encore les stratégies réellement déployées dans les établissements secondaires publics à Bouaké pour faire face à cette massification. L'objectif principal de cette étude est de d'analyser l'impact de la massification scolaire sur la mise en œuvre efficace des méthodes pédagogiques actives requises par les réformes éducatives instituées et la réussite scolaire dans les établissements scolaires publics.

1. Outils et Méthodes

1.1. Outils de collectes des données

Les matériels mobilisés dans le cadre de cette étude comprennent, dans un premier temps, un appareil photo utilisé pour la réalisation des prises de vue sur le terrain. Ensuite, un support cartographique de la ville de Bouaké, élaboré en 2021 par Urbaplan-Transitec-IOA, a servi de base à l'analyse spatiale. Enfin, les logiciels Microsoft Word et Microsoft Excel ont été utilisés respectivement pour la saisie du texte ainsi que pour la conception des tableaux et graphiques. Quant au logiciel QGIS, il a permis la représentation cartographique des données collectées. Dans cette étude, l'enquête par questionnaire et l'interview ont été employées comme outils de collecte des données.

1.2. Technique de collecte des données

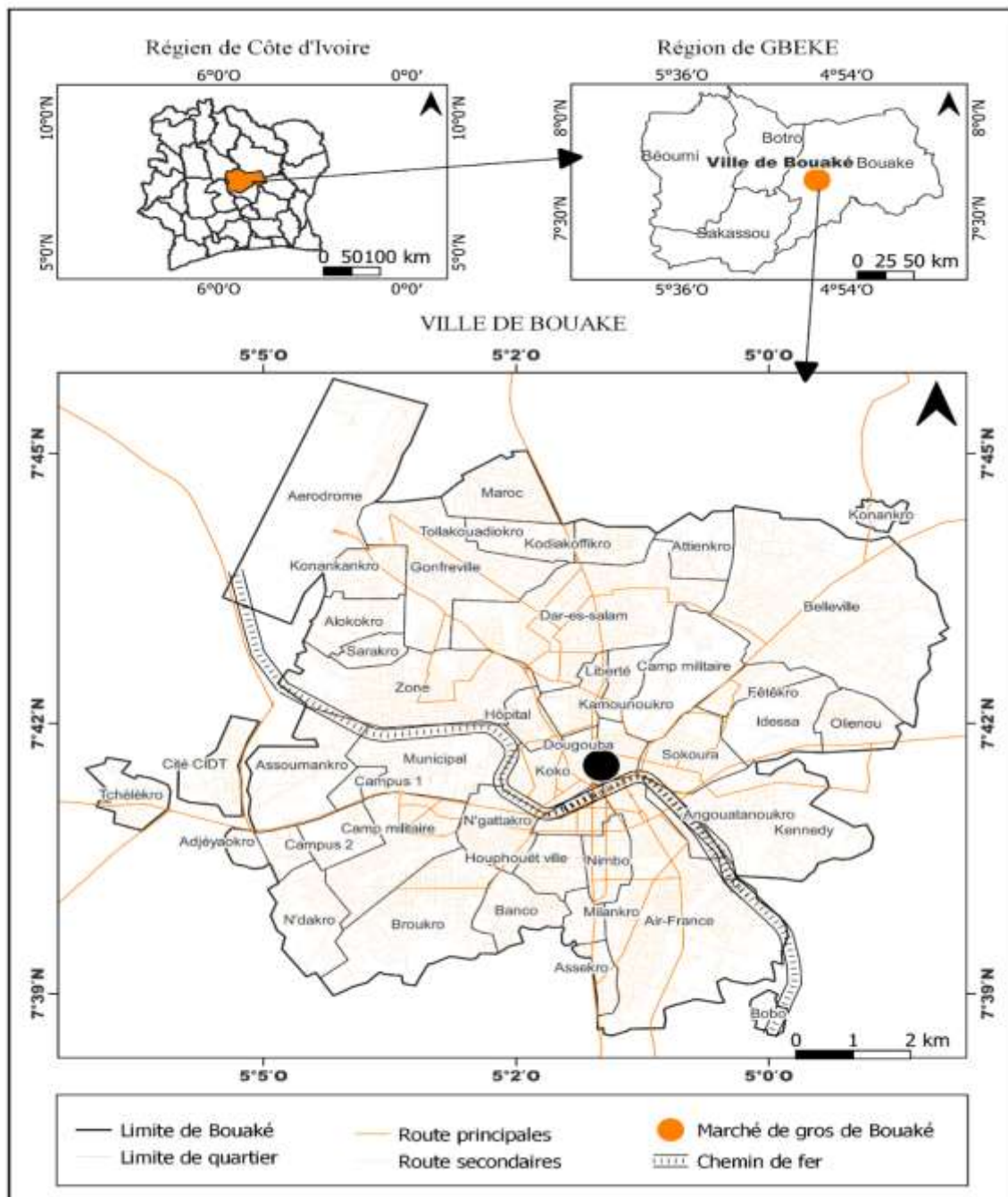
Pour la collecte des données quantitatives, un questionnaire, subdivisé en plusieurs sections a été administré aux enquêtés. Les sections du questionnaire portaient sur les caractéristiques socioéconomiques des enquêtés, le nombre des élèves et l'évolution de l'environnement scolaire. Pour la collecte des données qualitatives, nous avons eu recours à un guide d'entretien, dont le contenu permettait de documenter sur les logiques qui sous-tendent la gestion des établissements dans un contexte de massification scolaire.

Pour le choix de l'échantillon, il s'est agi de recourir à la méthode du choix raisonné. Pour ce faire, nous avons mis en avant des critères pour opérer la discrimination du choix des établissements devant servir de sites d'enquête. Ces critères reposent sur les statuts d'établissement secondaires publics. Ces critères susmentionnés ont conduit au choix des onze (11) établissements scolaires secondaires publics regroupant la DRENA 1 et DRENA 2. Chacun de ces deux DRENA possède une particularité dans les effectifs. Pour une meilleure représentativité de l'échantillon sa taille a été fixée à 350 personnes à interroger. Ces 350 personnes sont réparties proportionnellement entre les élèves et les enseignants des différents établissements.

L'analyse des données s'est faite aux moyens des logiciels Sphinx Plus et SPSS, pour les données quantitatives. Les données qualitatives ont été, quant à elles, analysées de façon manuelle. L'analyse de l'évolution de la massification s'est appuyée sur le cadre conceptuel d'analyse de la massification scolaire dans les établissements et de la vulnérabilité adopté.

1.3. Présentation de la zone d'étude

La ville de Bouaké se situe entre 7°69 de la latitude Nord et 5°03 de la longitude Ouest, à 120Km de la capitale politique Yamoussoukro et 379Km de la capitale économique Abidjan. Elle est limitée au Nord par la ville de Katiola, au Sud par la ville de Tiébissou, à l'Est par celle de M'Bahiakro et à l'Ouest par la ville de Béoumi et Sakassou. La figure 1 présente la localisation de la ville de Bouaké.



Source : INS, 2021 ; Nos enquêtes, 2022

Réalisation : Justine Kouadio, 2023

Figure 1 : Présentation de la ville de Bouaké

La ville de Bouaké représente 28% du territoire du district de la vallée du Bandama et 0,67% du territoire ivoirien. La ville de Bouaké s'étend sur une superficie de 29.250 ha et est desservie par les autoroutes A3, A8 et par la voie ferrée reliant Abidjan à Ouagadougou.

L'agglomération de Bouaké est le chef-lieu de la région du Gbêkê, ainsi que le principal pôle de développement urbain du centre du pays. La ville de Bouaké est composée de 44 quartiers aux typologies d'habitat variant du résidentiel au précaire en passant par l'évolutif pour une population totale de 536189 selon (INS, 2021). La ville de Bouaké a été choisie pour cette étude à cause de sa forte croissance démographique.

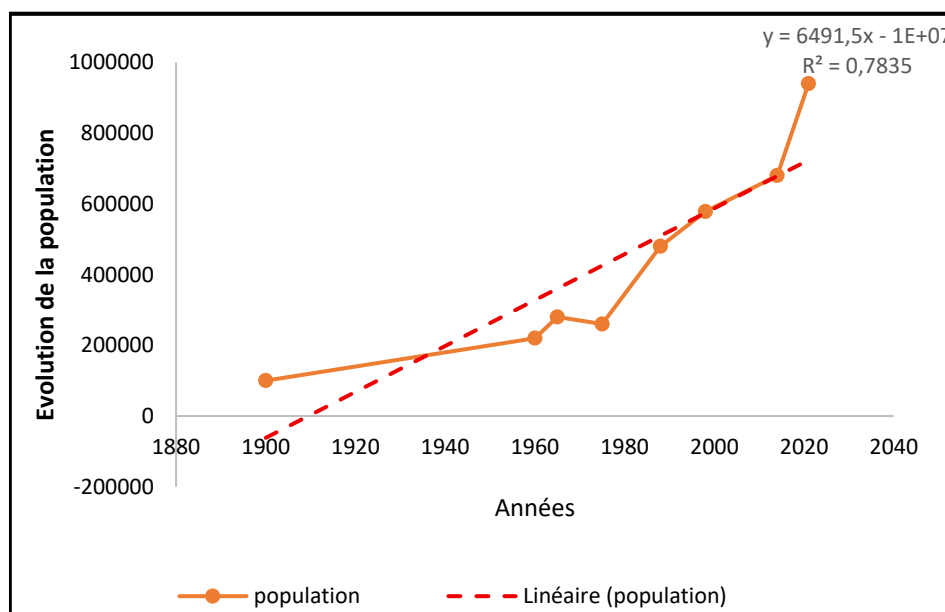
2. Résultats

Cette section expose les résultats obtenus à partir de l'analyse des données collectées. Elle porte principalement sur les facteurs à l'origine de la massification scolaire, l'évolution des effectifs moyens des classes au fil des années, ainsi que sur l'appréciation de la conformité des effectifs d'élèves et du ratio enseignant-élèves aux normes d'encadrement prévues par l'Approche par Compétences (APC). Les résultats mettent en lumière les contraintes liées à la présence de classes à effectifs élevés et leurs conséquences sur la qualité de l'encadrement des apprenants, notamment en ce qui concerne le suivi individuel et l'application des méthodes pédagogiques actives.

2.1. Facteurs de la massification scolaire dans la ville de Bouaké

2.1.1. Une population dominée par la jeunesse

En général, les villes des pays en développement connaissent une croissance rapide de leur population. La Côte d'Ivoire connaît une croissance démographique impressionnante. C'est également le cas de la ville de Bouaké. Selon les résultats du dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (INS, 2021), Bouaké compte une population de 536189 millions d'habitants. La figure 1 présente l'évolution de la population de la ville.



Source : RGPH, 2021

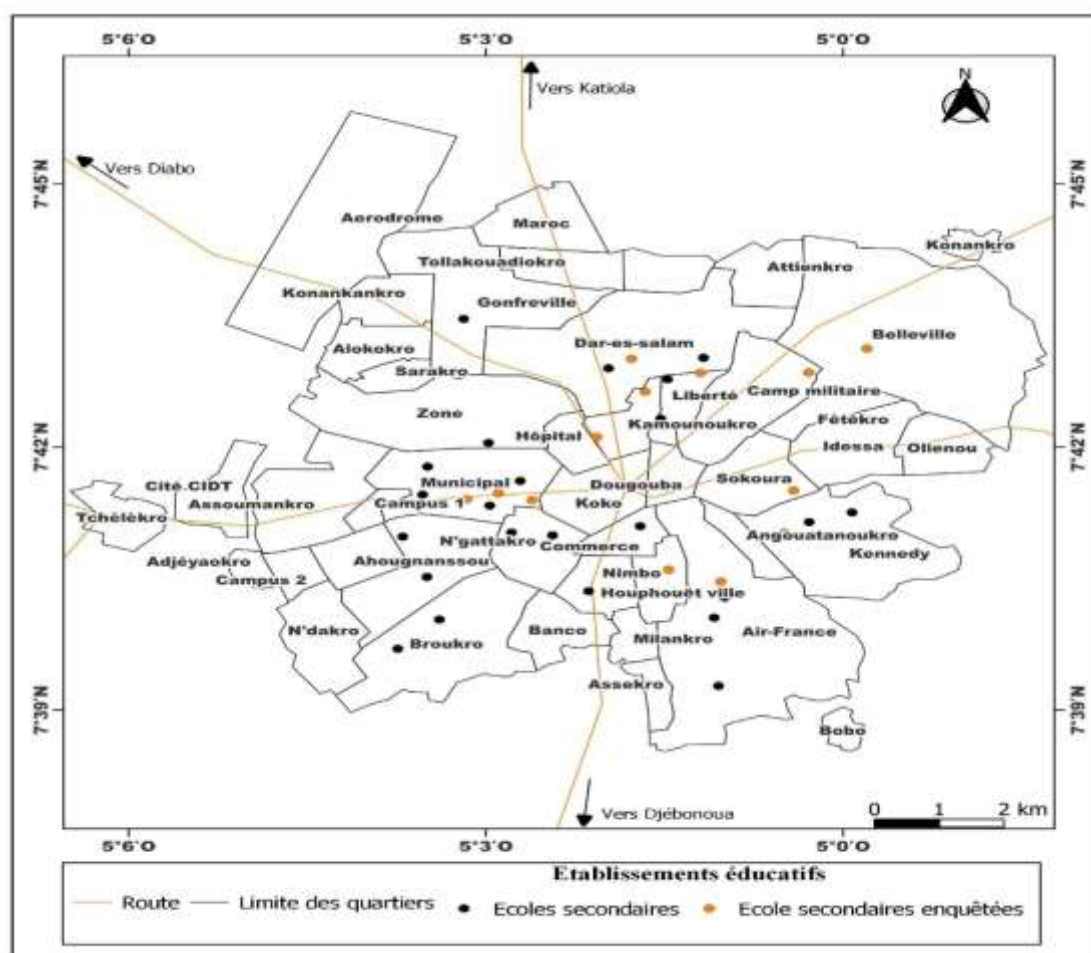
Figure 2 : Evolution de la population de Bouaké

La figure 2 met en évidence une croissance soutenue de la population de Bouaké entre 1900 et 2021. La population est passée d'environ 95 000 habitants en 1900 à plus de 930 000 habitants en 2021, soit une augmentation considérable sur plus d'un siècle. La tendance générale demeure fortement ascendante. La droite de tendance linéaire confirme cette évolution croissante, avec un coefficient de détermination ($R^2 = 0,7835$) indiquant une relation positive relativement forte entre le temps et l'augmentation de la population. Cette dynamique démographique constitue un facteur explicatif majeur de la massification scolaire

dans les établissements secondaires publics de Bouaké. En effet, l'accroissement continu de la population s'accompagne d'une augmentation du nombre d'enfants et de jeunes en âge d'être scolarisés. Cette pression démographique engendre une demande croissante en équipements scolaires, en salles de classe, en enseignants.

2.1.2. Répartition spatiale des écoles de la ville de Bouaké

La ville de Bouaké présente une inégale répartition des établissements scolaires publics, soit 5 établissements à la DRENA 1 et 6 établissements à la DRENA 2. En effet, la ville de Bouaké depuis 2010, reçoit une forte population d'élèves dans ses établissements à cause de son rang de deuxième grandes villes démographique du pays. Cependant, les établissements scolaires publics sont concentrés au centre de la ville. Il y a donc une concentration des établissements scolaires publics au centre de la ville de Bouaké, ce qui montre à travers nos enquêtes qu'il y a 30% des établissements scolaires publics sont situés dans les quartiers de haut standing (Kennedy, Municipal) et plus de 70% dans les quartiers évolutifs (Nimbo, Sokoura, Belleville, Air-France, Dares-Salam et Koko). La figure 2 montre l'implantation inégale des établissements scolaires publics.



Source : INS, 2021 ; Nos enquêtes, 2022

Réalisation : Justine Kouadio, 2023

Figure 2 : Répartition spatiale des établissements scolaires de la ville de Bouaké

La figure 2 montre la répartition spatiale des établissements scolaires de la ville de Bouaké, En effet, Cette répartition des établissements scolaires publics s'explique par l'aménagement volontariste qui s'est traduit sur le plan scolaire, par l'implantation de 11 établissements publics dans la moitié centre de la ville de Bouaké. En effet, la répartition des

élèves s'explique par plusieurs facteurs. Certains établissements comme lycée jeune fille de Bouaké disposent à 60% d'infrastructures scolaires en bon état, ce qui attire davantage d'élèves. De plus, à 80% des élèves choisissent les établissements les plus proches de leur domicile. La présence de cités d'hébergement pour le personnel enseignant et les élèves dans certains établissements favorise également cette concentration. Enfin, le bon fonctionnement de l'administration scolaire dans ces établissements contribue à leur attractivité. La plupart de ces infrastructures ont été construites sous l'ère de Félix Houphouët-Boigny. C'est ainsi qu'au cours de la période 1975-1988, que 5 des 11 établissements scolaires publics soit 50% sont mis en place. La construction du Collège municipal en 2003 au nord et au sud de la ville de Bouaké et la réhabilitation du lycée municipal jeune fille de Bouaké en 2020 ont renforcé au centre la fonction scolaire au détriment des autres secteurs. La construction en 2013 du Lycée Moderne 2 et TSF au commerce, rendent compte de la volonté des autorités municipales de réduire les disparités spatiales et assurer à la population, une forme d'équité dans l'accessibilité géographique à l'éducation.

2.1.3. Conformité du ratio élève/salles de classe aux objectifs curriculaires d'encadrement

Dans le but d'évaluer si le ratio Elève/salle de classe dans les établissements est conforme aux exigences d'enseignement par les méthodes pédagogiques actives, les ratios élèves/salles de classe a été étudié, pour voir la réalité de la massification dans les établissements. C'est ce qui présente le tableau 1.

Année	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
2012-2013	82	71	63	78
2013-2014	82	72	71	75
2014-2015	84	76	64	70

Tableau 1 : Evolution des ratios nombres d'élèves par salle de classe au premier cycle

Dans l'ensemble, les ratios nombres d'élèves par salle de classe au premier cycle est très élevé à tous les niveaux d'étude. Il est plus élevé en classe de 6^{ème} et connaît une augmentation à chaque rentrée scolaire (82 en 2012 à 84 en 2015, soit une croissance de 2 points) et de 5^{ème} (il est passé de 72 en 2012 à 76 en 2015, soit une croissance de 4 points). En troisième, il enregistre une baisse (78 en 2012 et 70 en 2015, soit une baisse de 8 points). Ce ratio atteint son plus bas niveau en classe de quatrième. Cela dépasse largement la norme nationale qui est de 65 élèves par classe au premier cycle (Enquête de terrain, 2023). La taille moyenne des classes demeure toujours élevée. Les salles de classe sont encore en quantité insuffisante compte tenu de l'importance des effectifs du secondaire. Alors la demande est supérieure à l'offre en matière de salles de classes.

2.2. Les effets de la massification dans les établissements scolaires secondaires publics

2.2.1. Disfonctionnement du système scolaire dans la ville de Bouaké

Face à la massification scolaire, les réformes et les cursus scolaires des élèves connaissent aujourd'hui des retards. En effet, les réformes dans les établissements scolaires secondaires en Côte d'Ivoire se caractérisent par quelques piliers de convergence. Les systèmes éducatifs en Côte d'Ivoire évoluent généralement au gré de ces tendances nationales. Cependant, depuis les dernières décennies ces dysfonctionnements se soldent par un échec qui s'explique par plusieurs facteurs, notamment l'orientation d'un nombre important d'élèves dans les

établissements scolaires et l'inadaptation des systèmes éducatifs à la culture locale administrative. C'est ce qui présente le tableau 2.

Selon le ministère de l'éducation Nationale			
Cycle du parcours	Durée	Âge de fréquentation	Sanction
Enseignement secondaire général premier cycle	4 ans	10 à 12 ans	Brevet d'Étude du Premier Cycle
Enseignement secondaire général, second cycle	3 ans	12 à 18 ans	Baccalauréat
La réalité dans les établissements scolaire secondaire			
Enseignement secondaire général premier cycle	4 à 7 ans	10 à 16	Brevet d'Étude du Premier Cycle
Enseignement secondaire général, second cycle	3 à 6 ans	12 à 22	Baccalauréat

Source : nos enquêtes de terrain, 2023

Tableau 2 : Circuit du parcours de la formation générale dans les établissements scolaires secondaire

Le tableau 2 montre les insuffisances dans les établissements de la ville de Bouaké. En effet, depuis plus de deux décennies le parcours scolaire des élèves connaît un retard dans l'ensemble sauf quelques élèves dont le parcours respect le circuit de l'enseignement général. Il est à noter que plus de 70%, (DRENA 1, Bouake) des élèves sont confrontés à des difficultés de parcours. Cela n'est sans impact sur la sanction de leurs études. La massification que subissent leurs établissements ne leurs permet pas d'avoir des enseignants dans toutes les matières, cela est un facteur d'échec scolaire. La massification scolaire est 40% impliquée dans la modification dans l'environnement de certains établissements à travers une inadéquation entre la progression des effectifs scolaires et l'évolution des infrastructures (salles de classe, laboratoires, bibliothèques, infirmerie, cantines et ateliers) selon les enseignants enquêtés.

2.2.2. Conformité des ratios élèves-banc inquiétant dans les différents établissements scolaires secondaires publics de la ville de Bouaké

La forte population scolaire oblige les responsables de l'éducation scolaire à ne pas respecter le ratio recommandé d'élèves par banc aux publics. Plus de 80% des établissements ne respectent pas la norme nationale des ratios par table-banc. En effets notre enquête nous révèle que le surnombre dans les salles de classe dégrade les conditions de travail des élèves et des enseignants. Il est difficile de faire une prise de note correcte quand on se retrouve à Quatre (04) ou à trois (03) sur un banc prévu pour 2 élèves. Pendant les séances de cours, il est difficile pour l'enseignant de faire un suivi correct parce que les allées sont inexistantes dans les salles de classe. Le tableau 3 montre la répartition des élèves par banc au premier cycle dans les établissements publics de la DRANA1.

	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
L. Belleville	4	3	3	4
L.M.J. F	3	3	3	3
L.TSF	4	3	3	4
C.J.Filles	4	3	3	3
L.M.L.King	3	3	2	3

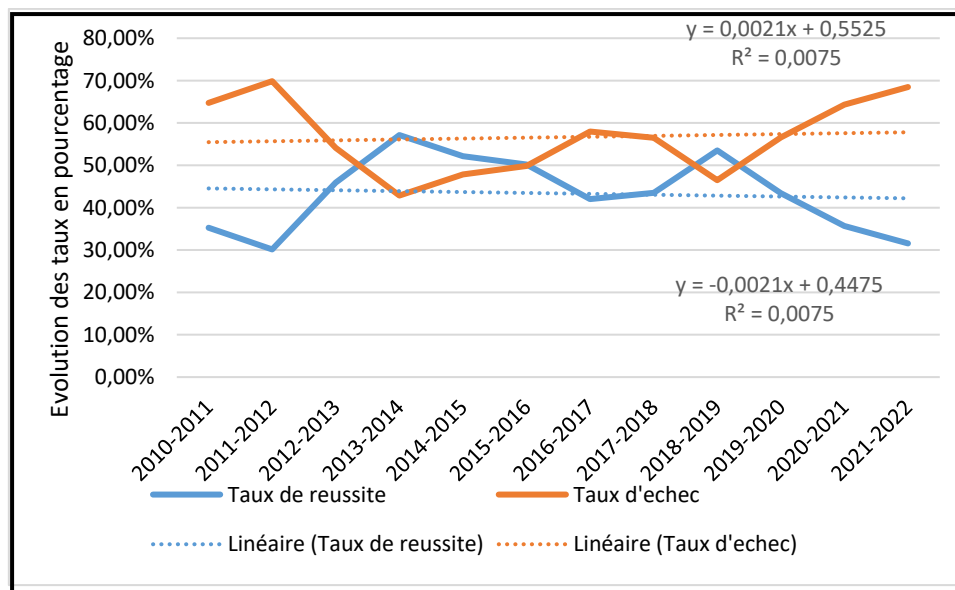
Source : Enquête de terrain, 2017

Tableau 3 : Répartition des élèves par banc au 1^{er} cycle dans les établissements publics de la DREN 1 en 2022

Les ratios d'élève par banc dans les établissements secondaires publics des DRENA de Bouaké présentent des ratios qui varient entre 4 et 2 élèves par table banc. C'est le signe que les salles de classe connaissent un véritable surnombre au premier cycle. Les effectifs pléthoriques étant une réalité à tous les niveaux.

2.2.3. Baisse du taux de réussite scolaire dans les différents établissements scolaire secondaire de la ville de Bouaké.

De façon spécifique, la massification a touché les deux DRENA de la ville de Bouaké. Ces effets sont perceptibles sur les résultats scolaires des élèves, figure 3.



Source : Drena1 de Bouaké

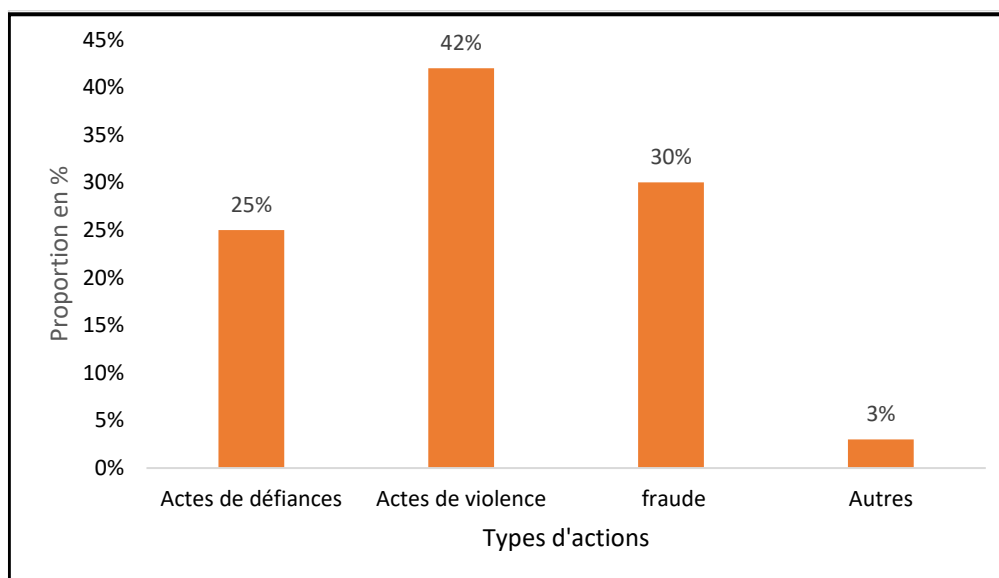
Figure 3 : Évolution des taux d'échecs et de réussite scolaires dans la ville de Bouaké de 2010 à 2022

De façon générale, les courbes d'évolution montrent une tendance du taux d'échecs à la hausse. La courbe montre une évolution du taux d'échecs scolaires de 2012-2022 qui est passé de 21% en 2012 à 55,25% en 2022. Deux principales phases d'évolutives avec pour sommet l'année 2022 où le taux d'échec a atteint 61,50%. La première phase de la massification scolaire dans les établissements scolaires publics part de 2012 à 2014. Elle se caractérise par une croissance lente voir même en baisse du taux d'échec des élèves. Ainsi, de 20% en 2012, le taux d'échec a atteint 55,25% en 2022 soit une croissance moyenne de 35,25% en 10 ans. Cette situation a entraîné une chute des taux de réussite dans ces dix dernières années au niveau de la DRENA1. La deuxième phase qui part de 2014 à 2022 est marquée par une stagnation du taux d'échec en finissant par une hausse à partir de l'année académique 2018-2019 des taux d'échec. En effet, cette période se traduit par la volonté de l'État de faire face au problème que rencontrent les écoles. Cette volonté est marquée par la politique d'équipé des établissements scolaires à travers la mise en place des structures d'encadrement et de formation des élèves.

2.2.4. La fréquence de l'indiscipline en milieu scolaire comme une conséquence de la massification scolaire.

Au cours de nos enquêtes au sein des établissements scolaires, nous avons pu répertorier les actes d'indiscipline observés au sein des établissements. Les enquêtes montrent que la massification scolaire est l'une des causes de l'inventaire des actes de défiance en milieu scolaire, de l'inventaire des actes de violences en milieu scolaire, l'inventaire des actes de fraudes et d'autres actions mettant mal le système scolaire. La figure 4 montre l'évolution des

différents types d'actions causée par la massification au milieu scolaires et précisément dans les établissements scolaires secondaires publics de Bouaké



Source : nos enquêtes de terrain, 2024

Figure 4 : Evolution des différents actes d'indisciplines observées dans les différents établissements des DRENA de la ville de Bouaké.

La figure 4 présente les actes liés à la massification scolaire dans les établissements secondaires de la ville de Bouaké. Elle met en évidence trois types de comportements à savoir les actes de défiance en milieu scolaire (25 %), les actes de violence en milieu scolaire (42 %) et les actes de fraude (30 %). On observe que les actes de violence sont les plus fréquents ce qui indique qu'ils constituent le principal problème dans les établissements étudiés. Les actes de fraude occupent la deuxième position, montrant une présence non négligeable de comportements liés à la tricherie et aux irrégularités scolaires. Enfin, les actes de défiance sont les moins fréquents, bien qu'ils restent significatifs. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que la massification scolaire pourrait être associée à une augmentation des comportements problématiques, en particulier la violence, qui apparaît comme la forme la plus marquée.

2.3. Stratégies de gestion mise en place pour faire face à la massification scolaire dans les établissements scolaires secondaires publics

2.3.1. La double vacation, comme une technique de lutte contre la massification dans les écoles publiques

La double vacation dans le monde tend à être officiellement instituée dans les établissements secondaires du fait de la massification. C'est une stratégie qui consiste à scinder une classe en deux groupes d'élèves, l'un recevant les cours le matin et l'autre l'après-midi. Cependant, cette stratégie crée le problème du non-respect du volume horaire normal attribué par discipline pour les différents niveaux d'étude. La double vacation est appliquée en général au premier cycle. Dans les établissements d'enseignement secondaire public dans la ville de Bouaké la double vacation est un phénomène qui date des années 1991. C'est une mesure vécue par la quasi-totalité des établissements d'enseignement secondaire public à Bouaké.

Dans la DRENA1 tous les cinq établissements secondaires publics pratiquent la double vacation au premier cycle comme au second cycle, excepté le Lycée Martin Luther King (LMLK) et le Collège moderne jeunes filles (CMJF) qui l'applique seulement au 1^{er} cycle. La double vacation favorise l'augmentation des groupes pédagogiques dans les établissements.

2.3.2. Une gestion participative des Comités de Gestion des Etablissements Scolaires (COGES)

Le COGES face à cette massification que connaissent les établissements s'implique à 70% dans la gestion des établissements scolaire afin que les élèves puissent produire de bons résultats, (président de COGES de la DRENA 1, 2025). C'est ainsi, qu'il fait les réhabilitations et les constructions de certains bâtiments dans les écoles. La figure 5 est une preuve de la participation du COGES dans la gestion du phénomène de la massification à Bouaké.



Prise de vue : KOUADIO Justine, 2024

Figure 8 : Un bâtiment réhabilité par le COGES au lycée moderne Nimbo de Bouaké en 2018-2019

La figure 5, montre un bâtiment au niveau au lycée moderne Nimbo réhabilité par le COGES. Aujourd'hui le COGES est impliqué à plus 30% dans la gestion des écoles publiques (Enquête de terrain, 2025). Le niveau de participation le COGES connaît une amélioration, plus les activités sont en adéquation avec les besoins, efficaces et pérennes. Un des avantages de leur participation est de conduire à la mise en œuvre d'activités plus effectives tout en assurant l'équité dans les contributions et la distribution des ressources. Leur participation est un pas vers l'autonomisation des gens et le développement des communautés. C'est pourquoi il est nécessaire de gérer l'école de façon participative.

2.3.3. *Mise en œuvre des mesures d'introduction des TIC dans les établissements et la formation des enseignants.*

Il s'agit de voir le degré d'application des différentes mesures mises en œuvre par les pouvoirs publics. Ces différentes mesures sont entre autres l'introduction des TIC au sein des établissements scolaires secondaires publics.

Au niveau de la gestion des établissements, le volet Éducation, partie intégrante du projet eGouv, a encouragé la mise en place d'un système centralisé pour l'information concernant les établissements du système public dans le primaire et le secondaire. Dans un premier temps, les administrations ont procédé à la numérisation des documents de gestion courante des établissements, avant de bénéficier de logiciels pour le calcul des moyennes permettant de gagner en temps et en efficacité. La mise en place de réseaux locaux et l'interconnexion prévue entre toutes les écoles n'ont malheureusement pu être réalisées que très partiellement, et demeurent ainsi à un stade d'expériences pilotes. Malgré tout, les démarches initiées ont permis la mise en place d'une base de données qui comprend entre autres des listes d'enseignants et des listes des élèves qui fréquentent les établissements, leurs moyennes, les résultats des examens ainsi que le signalement des absences. Ces informations sont stockées au niveau central et permettent aux ministères de tutelle de produire des données statistiques ainsi qu'au public d'accéder à des informations en ligne.

Dans les établissements secondaires, les enseignants prennent souvent l'initiative de rentrer directement ces informations dans des tableurs sur leur propre ordinateur ou dans la salle multimédia qui est parfois mise à leur disposition par les administrations avant de les transmettre à leur direction, laquelle les incorpore dans le fichier central.

L'objectif de ces dispositifs est principalement de pouvoir effectuer un suivi des élèves tout au long de leur formation et de pouvoir mettre rapidement en ligne certaines informations utiles (par exemple, les résultats d'examens). Cette disposition cherche également à informer les parents d'élèves sur la situation de leurs enfants et à les prévenir d'éventuels manquements/risques (par exemple, absence non signalée).

3. Discussion

La massification est un mal qui mine l'éducation nationale en Côte d'Ivoire et particulièrement dans les établissements d'enseignement secondaire publics à Bouaké. Malgré toutes les actions mis en œuvre par les différentes entités de l'éducation nationale, sa gestion demeure vulnérable. Les causes de la massification sont multiples. La massification dans l'enseignement supérieur s'explique notamment par la forte croissance démographique. Selon D. L. Komenan (2018, p. 106) et T. Karsent (2013, p. 192), l'augmentation des effectifs dans l'enseignement supérieur est essentiellement liée à des facteurs démographiques. Dans la même veine TANOUTI (2013, p.23) le phénomène baby-boom qu'a connu les pays occidentaux après la deuxième guerre mondiale n'explique pas à elle seul la massification. Il souligne que d'autre part la massification résulte également de la forte croissance économique qu'ont connu les pays occidentaux après la deuxième guerre. Cependant comme OUSMANE (2015, p.23) et QHASHIE (2006, pp.12-14) la massification est aussi liée à la réduction des financements à travers l'accroissement des capacités d'accueil, Aussi d'autres auteurs comme V. PUGIN, (2008, pp.15-17) s'explique par les différentes politiques éducatives des Etats que sont l'accès à l'université de tous les étudiants, l'école pour tous (EPT), l'égalité de chance. Cependant, notre analyse révèle que la massification est aussi liée à la situation géographique c'est-à-dire à la densité de la population du quartier qui abrite le dit établissement. Plusieurs écrits font cas des effets induits par la massification sur le système éducatif comme le soulignent B. KIRMI et *al*, (2011, pp.11-12) pour lesquels la massification entraîne une remise en cause des méthodes pédagogiques, impliquant ainsi la dévalorisation des diplômes au sein de la société. Pour K. F. AKA et *al*, (2018, p.432) et

l'AGEPE (2014, p.114) les surcharges des amphithéâtres engendrent des résultats catastrophiques c'est-à-dire un faible taux de réussite dans nos universités publiques. D'autres auteurs relèvent que les effectifs pléthoriques entraînent les perturbations (ruptures), les troubles, les violences ainsi que des grèves endémiques (enseignants, élèves). Cela occasionne des années académiques à longueurs variables et imprécises, souvent même des années blanches. L'augmentation du taux de redoublant est l'une des conséquences de la massification. La massification est un phénomène réel et inquiétant qui impact sérieusement tous les aspects du système éducatif au secondaire. Phénomène non récent certaines mesures existent pour une meilleure gestion. Notre analyse a recensé comme stratégie la double vacation, le recours au enseignants vacataires et bivalents nos résultats sont similaire à ceux de certains auteurs à savoir. Face à la faiblesse des ressources matérielles et des supports didactiques, ainsi qu'aux difficultés liées à la gestion de la massification scolaire, Delorme (2008, p.8) s'interroge sur la possibilité de mettre en œuvre une démarche pédagogique participative dans laquelle l'élève occupe une place active, conformément à une approche socioconstructiviste. Dans le même sens, Mtika et Gates (2010, p.11) estiment que l'appropriation et la mise en pratique des méthodes centrées sur l'apprenant restent limitées, dans la mesure où les pratiques de classe ont connu peu d'évolution, malgré la diffusion des approches constructivistes issues des courants pédagogiques dits progressistes. De leur côté, Lauwerier et Akkari montrent que les pratiques enseignantes ne permettent pas encore d'observer une application effective de l'Approche par Compétences (APC), en raison notamment des effectifs pléthoriques et des contraintes organisationnelles. Il en résulte que les pratiques pédagogiques demeurent fortement marquées par l'approche par objectifs. Ainsi, bien que les approches centrées sur l'apprenant soient largement reconnues sur le plan théorique, leur mise en œuvre effective en classe reste limitée, sous l'effet des contraintes contextuelles qui freinent l'évolution des pratiques.

Conclusion

Au terme de cette étude, il convient de retenir que la croissance démographique et l'inégale répartition des établissements ont entraîné la massification dans la ville de Bouaké. Ce phénomène participe à la hausse des taux d'échecs dans les établissements scolaire secondaire publics. On assiste à des violences de tous genres qui se produisent au sein des établissements scolaires secondaires publics, une lenteur dans les services scolaires publics secondaire et la dégradation des équipements scolaires et un enseignement inadéquat avec une prédominance de la fréquentation des écoles privés scolaires secondaires public. Il est donc recommandé de renforcer les infrastructures scolaires, de recruter davantage d'enseignants et d'améliorer la répartition des ressources pédagogiques. Il est également nécessaire de promouvoir l'utilisation des technologies éducatives et de mettre en place une gestion efficace des effectifs afin de garantir un enseignement de qualité malgré l'augmentation du nombre d'élèves. Pour l'organisation et la gestion de la massification, il faut une amélioration des infrastructures et équipements et l'insertion de nouvelle technique comme les TIC. Elle admet certaines faiblesses qui ont émaillé sa conduite. Le manque de données disponibles dans le milieu de l'enseignement et des parents d'élèves, a énormément influencé nos résultats.

Références bibliographiques

Agence d'études et de promotion de l'emploi (AGEPE), 2014, Enquête nationale sur la situation de l'emploi et du travail des enfants (ENSETTE 2013) , Rapport descriptif sur la situation de l'emploi.90p
AKA Koukougnon Flaubert, OKON Guy Michel, 2018, Modèle de l'école numérique d'excellence africaine : étude de base sur l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage des STEM dans les établissements d'enseignement secondaire de Côte d'Ivoire. Rapport final, GeSCI. 126p

AHOUDJI N'Guessan Alexandre, 2020, « Massification scolaire et pédagogie active en Côte d'Ivoire : défis des réformes éducatives », in Revue de l'ACAREF, Vol.15, N°3, pp.292-307

EASTES Richard-Emmanuel, 2013, Processus d'apprentissage, savoirs complexes et traitement de l'information : un modèle théorique à l'usage des praticiens, entre sciences cognitives, didactique et philosophie des sciences. Thèse de doctorat en philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en science de l'éducation, mention didactique des sciences, Université de Genève, 276p

INS, 2021, Recensement Général de la Population et de l'Habitat, 37p

KIRMI Brahim, EL KALAI Insaf, 2021, « L'impact de l'implication des enseignants sur la réussite scolaire des élèves : proposition d'un modèle conceptuel », In Revue Française d'Economie et de Gestion, Vol.2, n°2, pp.6 - 12

KOMENAN Douklou Landry, 2018, « Dépenses scolaires et stratégies de résilience des élèves de Diégonéfla par l'auto-emploi informel », mémoire de Master2, Université Felix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, 106p

KOUADIO Alice odounfa, 2018. « Les collèges de proximité en Côte d'Ivoire au prisme de L'approche par les capacités », In Papiers de recherche, AFD, pp.12 - 23

KARSENT Thierry, 2013, « Usage des technologies en éducation : Analyse des enjeux socioculturels », In Éducation et francophonie, 41 (1), pp. 186 - 192

MOUSSOH André Armand, 2021, « Infrastructures scolaires secondaires du premier cycle et migration scolaire en pays Adioukrou », in Éditions Francophones Universitaires d'Afrique, Vol.11, n°5, pp. 5 - 11